

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap  
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## La paradoxe du porte-avions

Nous publions, d'autre part, le communiqué de l'Amirauté britannique annonçant la perte totale du croiseur *Southampton*. Nous avons déjà indiqué les caractéristiques générales de ce bâtiment.

C'est le quatrième croiseur dont l'Amirauté britannique annonce la perte depuis le commencement des hostilités. Les autres bâtiments perdus sont l'*Effingham*, qui s'est échoué sur les côtes de Norvège, en mai 1940, le *Curlew*, détruit par des bombes aériennes, en mai dernier également, et le *Calypso*, torpillé par un sous-marin italien en Méditerranée, en juin 1940. Ces pertes ne peuvent pas être jugées excessives si l'on considère que l'Angleterre est entrée en guerre avec une cinquantaine de croiseurs en service et 23 en construction.

Par contre les avaries subies par le porte-avions *Illustrious* qui, dans la meilleure des hypothèses, sera immobilisé pour un temps assez long, constituent un coup grave pour la marine britannique. Cette dernière a déjà perdu depuis le commencement des hostilités le porte-avions *Courageous*, torpillé par un sous-marin allemand, en septembre 1939 et le *Glorious*, coulé à coups de canon, par un navire de bataille, au cours d'un raid, en juin 1940. Au début de la guerre, la marine britannique disposait de 6 porte-avions en service et 7 en construction. La proportion des pertes est donc de 23 %, — proportion qui n'est atteinte par aucune autre catégorie de navires, y compris les destroyers qui, en raison de leur service intensif, ont pourtant été fort éprouvés. La perte est particulièrement sensible pour la flotte anglaise d'Alexandrie qui ne disposait que de deux porte-avions.

Ces bâtiments ont joué dès le début de la guerre un rôle de premier plan dans les opérations navales en Méditerranée et ce sont les appareils partis de leur bord qui avaient réalisé le « coup » de Tarante. Il convient de rappeler que, suivant les communiqués italien et allemand, deux porte-avions britanniques auraient été atteints au cours des opérations navales du 10 et du 11 janvier, dans le canal de Sicile.

La proportion relativement élevée des pertes en porte-avions britanniques s'explique par la vulnérabilité de cette catégorie de navires. Un porte-avions n'est, en somme, qu'une plate-forme flottante pour l'envol des avions et rien que cela. Toutes les autres caractéristiques du navire sont fixées en fonction de cette mission spéciale. Il faut une large surface d'envol, sur le pont; on sacrifie donc sans hésiter tout ce qui encombre habituellement un pont de navire de guerre; or, ces « impedimenta » sont autant de choses fort utiles : tourelles, blockhaus, passerelles ont une fonction déterminée à remplir. On relègue tout cela sur un des côtés, et en réduisant le tout à sa plus simple expression. Outre le pont supérieur, qui est ainsi sacrifié au service exclusif des avions, il y a l'entrepont qui est utilisé comme hangar pour des masses d'avions de tous les types et qui ne peut être employé dans aucun autre but.

Un porte-avions doit être rapide, pour pouvoir accompagner les croiseurs d'escorte et les cuirassés de bataille. Effectivement, l'*Illustrious* et les navires de sa classe filent 30,7 noeuds. Cette vitesse ne peut être obtenue que par le développement de l'appareil moteur qui atteint 102.000 H. P. à bord de ces bâtiments. L'augmentation de la vitesse

exige un sacrifice des autres éléments de tout navire de guerre : c'est-à-dire de la protection, qui est réduite à l'extrême minimum, et de l'artillerie qui est inférieure à celle d'un croiseur. La protection d'un porte-avions doit être assurée, en fait, par les navires de l'escorte, croiseurs et destroyers, sans lesquels il ne peut littéralement pas prendre la mer. Pour peu qu'un sous-marin ou un avion-torpilleur parviennent donc à dépasser la ligne de protection formée par les convoyeurs et à venir à bonne portée de tir, il suffit d'une seule torpille pour envoyer par le fond ou tout au moins endommager le porte-avions.

Ajoutons que ce dernier, avec sa masse qui le fait ressembler à une sorte d'îlot qui se déplacerait sur l'eau, offre une cible singulièrement facile à atteindre. L'*Illustrious* a une longueur de 225 mètres, de bout en bout, et une torpille peut lui causer des dommages gra-

ves sur n'importe quel point de cette étendue considérable. Cela n'est pas le cas pour un cuirassé, par exemple, qui, à longueur égale, a de nombreuses parties de sa coque particulièrement protégées.

C'est là la raison pour laquelle certaines marines ont renoncé à construire des porte-avions. L'Italie, par exemple, n'en a qu'un seul, le *Miraglia*, de dimensions restreintes et qui peut être considéré comme un navire d'essai.

Il résulte de tout cela que le porte-avions, l'arme offensive par excellence, puisqu'il est conçu uniquement en vue de porter l'attaque aérienne sur le littoral ennemi, est aussi l'arme la plus vulnérable, la moins protégée contre une attaque ennemie.

Et ce n'est pas là le moindre paradoxe de la technique maritime moderne.

G. Primi

## Le Président de la République a reçu le général Cornwall, le vice-maréchal de l'Air Elmhurst et l'amiral Kelley

Ankara, 16. A. A. — Le Président de la République, M. Ismet İnönü, a reçu aujourd'hui, à 16 heures, dans sa résidence à Çankaya, l'ambassadeur de Grande-Bretagne ainsi que le général de division Marshall Cornwall, des forces armées

britanniques du Moyen Orient, le vice-maréchal de l'Air Elmhurst et l'amiral Kelley, qui se trouvent actuellement à Ankara.

M. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, assista à l'audience.

## Le Conservatoire

Il lui faut 500.000 Ltqs. pour qu'il puisse donner les résultats attendus

D'ordre de la Présidence de la Municipalité, un inspecteur municipal a élaboré un rapport détaillé au sujet du Conservatoire d'Istanbul et de son développement.

La subvention annuelle accordée au Conservatoire est de 50.000 Ltqs. Le rapporteur juge ce chiffre absolument insuffisant. Il estime qu'il faudrait 500.000 Ltqs. pour que le Conservatoire put rendre tous les services qu'on en attend pour le développement de l'art turc.

Comme la Municipalité d'Istanbul n'est évidemment pas à même d'assurer un tel montant, il faudra soit rattacher directement le Conservatoire au Budget de l'Etat, soit inviter les autres vilayets à participer aux frais de son entretien.

Le rapport souligne aussi la nécessité d'un nouveau local pour abriter le Conservatoire.

## La dette de la Régie Hongroise

La Régie hongroise n'a toujours pas acquitté les tabacs qu'elle a achetés chez nous. La contrevaletur n'en a pas été déposée non plus à la Banque Nationale de Hongrie. En raison de cette anomalie qui date depuis quelques mois, note le « Vatan », nos négociants ont cessé tout envoi de tabac en Hongrie.

## Fausses rumeurs

Rome, 17. A. A. — Stefani.

Les bruits répandus à l'étranger au sujet de rencontres entre des personnalités italiennes et allemandes sont dénués de fondement.

## Les envois de troupes allemandes en Roumanie

Radio-Ankara communique :

Le transport de troupes allemandes vers la Roumanie continue. Hier, on informait que les 70 pour cent des trains étaient affectés à ces mouvements.

\*\*

Londres, 17. (A. A.) — B. B. C. —

Le poste de radio de Moscou s'est livré l'autre soir à une intéressante communication au sujet de la situation dans les Balkans.

Le poste a répété tout d'abord le démenti de l'Agence Tass au sujet de l'information suivant laquelle les troupes allemandes viendraient en Bulgarie avec le consentement et la connaissance de l'U.R.S.S. Puis on a donné lecture du communiqué allemand concernant le démenti de l'Agence Tas et le communiqué du gouvernement bulgare à ce propos.

## Les principes

de la France nouvelle

Déclarations du maréchal Pétain

Paris, 17. (A. A.). Stefani. — Le maréchal Pétain a déclaré au correspondant du « New-York Times » à Vichy, que les buts de la Révolution Française peuvent être synthétisés dans les mots suivants : travail, famille saine et amour de la patrie. La Révolution se développera successivement, visant à harmoniser entre elles les catégories sociales.

## L'Amérique et la guerre

L'impression au Japon

Tokio, 16. A. A. — Reuter.

La disposition faite hier, à Washington, par M. Cordell Hull en faveur de la loi « de location et de prêt » est généralement décrite ici comme « provocante ».

Dans toute la presse de Tokio, la déclaration de M. Hull est publiée sous de grosses manchettes dans lesquelles les mots « calomnies », « dénaturer des faits » qui reviennent le plus souvent, donnent le ton général des écrits des journaux japonais.

Aucun commentaire officiel n'a pu être obtenu, car le texte complet du discours n'est pas encore parvenu aux milieux responsables. L'Agence « Domei », toutefois, dit que « la déclaration de M. Hull semble confirmer les informations au sujet de la collusion anglo-américaine en vue de tenter de poursuivre une politique d'encerclement contre le Japon ».

## Les canons australiens

Sydney 17. AA. — Les premiers canons « Bren » qui sont de cent pour cent de fabrication australienne, ont effectué hier avec succès leurs tirs d'essai. Cinq fabriques australiennes produisent ces canons.

## Les attaques aériennes allemandes sur l'Angleterre

Une ville de l'Ouest a été particulièrement visée

Londres, 17. A. A. — Les avions allemands, au cours de la nuit dernière, concentrèrent leurs attaques sur un district de l'Angleterre occidentale. Il y eut également une légère activité des appareils ennemis dans la région londonienne.

Pendant quelques heures, des vagues successives de bombardiers ennemis volèrent sur une ville de l'ouest de l'Angleterre, lançant d'abord de nombreuses bombes incendiaires, puis des bombes à haut explosif. Quelques-unes tombèrent sur le bâtiment annexe d'un hôpital réservé au personnel médical, mais il n'y eut pas de victimes parmi les malades.

Il y eut deux alertes à Londres. La première fut de courte durée et se passa sans incident. Peu après la seconde alerte, les canons de la défense anti-aérienne ouvrirent un feu violent contre les appareils ennemis venant de l'estuaire de la Tamise. Ceux-ci, devant ce puissant tir de barrage, changèrent de direction.

## Bourrasques de neige en Espagne

Madrid, 17. A. A. — Stefani.

Une bourrasque de neige sévit dans l'Espagne tout entière, provoquant partout l'interruption du trafic.

## Epidémie de grippe en Suède

Stockholm, 17. A. A. — Stefani : L'épidémie de grippe se répand toujours davantage. Heureusement, son caractère est bénin, mais extrêmement contagieux. Le froid atteint 26 degrés sous zéro.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Notre intérêt pour l'avenir

Personne, note M. Ahmet Emin Yalman, ne saurait nier que les Anglais ont mille préoccupations.

Ils ont oublié ce qu'est dormir tranquilles dans un lit et le feu pleut tous les jours sur leur tête. D'autre part, les attaques sont préparées contre l'Allemagne et les ports d'invasion; tout l'Empire britannique et l'Amérique s'organisent, préparent les instruments de la victoire; on se bat en Afrique et l'on aide la Grèce en Albanie.

Tout cela n'a pas empêché M. Winston Churchill de créer, l'autre jour, un ministère pour la période de transition; il parle de la nécessité de préparer l'avenir et le peuple britannique juge naturel de trouver le temps de songer à demain.

Nous ne doutons pas que, chez nous aussi, les divers ministères s'occupent de préparer des projets pour demain. Mais notre vie publique générale ne présente pas l'aspect de la « préparation du lendemain ». Nous sommes tous occupés à regarder l'horizon, à entendre la radio. Evidemment la guerre, dont l'aspect change de jour en jour, mérite d'être suivie avec intérêt. Mais le temps est chose si précieuse pour nous, que nous n'avons pas le droit d'en sacrifier la moindre parcelle.

La responsabilité d'un pareil gaspillage retombe sur les intellectuels turcs. Ils doivent travailler à intensifier l'intérêt que nous portons à l'avenir, ils doivent chercher à mettre fin à la stagnation des idées.

Nous pouvons avoir une confiance absolue en ce qui concerne nos destinées actuelles: elles sont entre de bonnes mains; des préparatifs sont faits en vue de toute éventualité. Nous pouvons être tranquilles, sereins.

Il n'en était nullement ainsi durant la guerre générale. Certains d'entre ceux qui étaient au pouvoir à l'époque avaient mis leur confiance non pas en nous même, mais en la victoire d'étrangers sur des fronts lointains. L'administration intérieure n'était pas en bonne voie. Chacun ressentait des privations. Tandis que, d'une part, une lutte comme celle de Çanakkale s'achevait par la victoire, sur les autres fronts, nous allions de défaite en défaite.

Même en de pareilles conditions, il s'est trouvé un homme qui, grâce à sa foi, à son niveau intellectuel, à la force de ces idées, sut créer un mouvement d'idées sans précédent jusqu'alors. La nation turque n'a pas encore complètement découvert toute la valeur de Ziya Gökalp.

... La Révolution turque a donné une solution brillante à beaucoup de questions au règlement desquelles Ziya Gökalp s'était donné pour tâche de contribuer sur une petite échelle. Mais cela ne signifie pas qu'il faille se désintéresser de l'avenir. Dans tous les domaines, nous avons des questions essentielles à régler. On se tromperait fort en croyant qu'elles pourraient être menées à bien par des commissions se réunissant entre quatre murs. La préparation de l'avenir ne peut être garantie qu'à la faveur d'un courant de libre discussion sincère et sans passion qui se formera dans notre vie publique.

**IKDAM** Sabah Postası

## Si l'Allemagne passe à l'offensive dans les Balkans...

Ainsi qu'il s'y était engagé hier, M. Abidin Daver étudie aujourd'hui les répercussions éventuelles d'une action allemande tendant à étendre l'occupation de la Roumanie à d'autres ré-

gions également.

1. — Le jour où l'armée allemande voudrait occuper la Bulgarie par la force, ou avec le consentement de ce pays pour frapper la Grèce à revers ou menacer la Turquie, elle se heurterait tout d'abord à l'opposition de la Russie Soviétique.

Car ainsi que nous l'avions expliqué dans ces colonnes à l'occasion du voyage du camarade Molotov, les Soviétiques seraient satisfaits en aucune façon de voir les Allemands maîtres des Détroits. Si les Allemands, qui sont déjà maîtres de l'entrée de la Baltique, contrôlent aussi les Détroits, par où l'on accède à la mer Noire, les relations de la Russie Soviétique avec les mers européennes dépendront de leur bon plaisir.

Il ne resterait plus à la Russie que la voie du Nord, par la mer Blanche, et celle d'Extrême-Orient, ce qui signifierait, en fait, le blocus du pays. Car il n'y a guère que le lointain port de Mourmansk dont les abords ne soient pas gelés en hiver tandis qu'en Extrême-Orient, c'est-à-dire à l'autre bout du monde, d'importantes zones attenantes au territoire soviétique sont soumises à la souveraineté du Japon.

Pour la Russie Soviétique, il n'y a que deux solutions à la question des Détroits: le maintien de la souveraineté turque ou l'établissement de sa propre souveraineté. Tant qu'elle ne sera pas placée dans une situation sans issue, elle ne consentira pas à ce que l'Allemagne s'approche des Détroits.

A propos du récent démenti de l'Agence Tass, le « Times » rapportait ces jours derniers que l'U.R.S.S. aurait consenti à l'entrée des Allemands en Bulgarie en échange du droit, pour elle, d'achever la réalisation de ses objectifs en Finlande. Malheureusement, la fin de cette dépêche n'a pas été transmise par l'Agence, par suite d'un dérangement de la ligne. Toutefois, nous nous refusons à croire, pour notre part, que l'U.R.S.S. ait échangé la liberté pour les Allemands d'entrer en Bulgarie contre la liberté pour la Russie d'entrer en Finlande. Car l'importance de la Finlande ne saurait soutenir aucune comparaison avec l'importance des Détroits.

2. — Si l'Allemagne étend son occupation de la Roumanie vers les Balkans, l'Angleterre obtiendra la possibilité de procéder à des attaques contre les puits de pétrole roumains, ce qui est excessivement important. La distance à parcourir, pour des avions partant du littoral de l'Egée, jusqu'à Ploesti, à condition de survoler la Bulgarie et la Roumanie, est de 500 km. Si l'on part de Constantza, sur le littoral de la mer Noire, la distance est de moitié. Aucun obstacle ne s'opposera plus à une action anglaise contre les puits roumains. Et l'on sait l'importance que l'Allemagne attribue à ces pétroles.

3. — L'Angleterre bénéficiera de la possibilité d'assurer une assistance militaire, d'abord à la Grèce, puis également à la Turquie, si celle-ci est menacée.

Une armée d'un million d'hommes est préparée aux Indes; la moitié de cet effectif, pleinement outillé et équipé, sera prêt cet été. Les armées préparées par l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud se développent tous les jours un peu plus. Enfin, il sera possible cet été de transporter ailleurs l'armée qui est préparée en Angleterre. Lors de la dernière guerre, dès la seconde année de la lutte, l'Angleterre avait en ligne, rien que sur le front français, 55 divisions. Il faut considérer que, l'été prochain, elle pourra disposer d'au moins autant de troupes. Dans le cas où l'affaire de Libye serait liquidée, une grande partie de son armée d'Afrique serait libérée. Et l'armée de l'Afrique du Sud se chargera de liquider les forces italiennes d'Ethiopie.

On voit donc qu'une action éventuelle de l'Allemagne dans les Balkans ne constituera pas une promenade militaire. Au contraire, en présence des réactions politiques et militaires auxquelles elle se heurtera, elle se verra obligée d'entamer une dure lutte. En revanche, les avantages qu'elle obtiendrait ne sont nulle-

Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### La civilité des fonctionnaires

L'éminent écrivain qu'est M. Refik Halid a entrepris une petite croisade dans la feuille du matin à laquelle il collabore en vue de décider les journaux quand ils citent un compatriote quelconque, à accompagner son nom de l'initiale du mot « Bay », comme cela se fait partout.

Notre collègue Vâ-Nû se rallie de bon cœur à ce mouvement. Et il ajoute à ce propos quelques réflexions personnelles :

Dans la vie turque, on n'admet pas de différence de désignation pour la jeune fille ou la dame mariée; toutes deux sont « Bayan ». Et cela est fort bien ainsi. Mais comment faire quand on parle d'une jeune fille étrangère? Pour dire Mme et Mlle Roosevelt, par exemple, on écrira « Bayan ve Matmazel » Roosevelt. Ce mot « matmazel » jure un peu, et notre collègue aimerait que l'on put disposer à cet effet d'un mot turc. Il ajoute :

« Un dernier point : je veux espérer que ces articles auront une influence et que l'on se décidera, dans les départements officiels également, comme cela se fait partout au monde, à donner le titre de « Bay » et « Bayan » à tout interlocuteur auquel on adresse, que l'on cessera aussi de se livrer à cette horreur qui consiste à appeler, par la voix de l'huissier, « La femme du mort Ahmet, Ayge » !

La réforme à accomplir dans cet ordre d'idées est la suivante : à tous les citoyens, qu'ils soient mis avec une grande recherche, qu'ils aient une tenue modeste ou même absolument négligée, il faudrait dire officiellement « vous ». C'est l'usage des pays civilisés. Il n'est pas admissible de dire aux uns « votre honneur », aux autres « vous », à d'autres encore « toi », quand on ne dit pas *sen* (toi) *be*. Ces distinctions correspondent, en effet, aux anciennes appellations de *hazretleri bey, ağa*, etc... qui ont été abolies.

Ce sont là des choses qui pourraient fort bien trouver place dans une circulaire ministérielle ».

## LA MUNICIPALITÉ

### Le réseau d'électricité

Un accord a été conclu avec une

société suisse pour l'amélioration et le renouvellement partiel des installations de notre réseau d'électricité. La Société en question enverra de Suisse cinq transformateurs, les câbles et le matériel nécessaire. Dans le cas où la commission municipale permanente à laquelle cet accord a été soumis l'approuverait, les centres de transformation pourront être agrandis.

## La cuisson du pain

Les pains sont enfournés deux par deux, et reliés par un côté. On a constaté que cela a pour résultat une cuisson insuffisante et défectueuse. Il a été décidé, par conséquent, que les pains devront être introduits un à un dans le four et que l'on devra veiller à ce qu'ils soient bien cuits de partout. Une communication dans ce sens a été faite par la Municipalité à tous les fours d'Istanbul.

## LA PRESSE

### Les journaux et revues de Turquie

La Direction de la Presse près la présidence du Conseil vient de publier en brochure un relevé des journaux et revues qui se publient en Turquie. La liste en a été dressée au 1er janvier 1940. Elle comporte un total de 340 publications, dont 113 journaux et 227 revues. Les quotidiens politiques sont au nombre de 40, plus un quotidien politique officiel; il y a, en outre, 5 quotidiens non politiques, dont 3 officiels et les autres privés.

Parmi les revues, on remarquera le nombre considérable de celles qui sont éditées par les Halkevleri: il y en a 43, indépendamment de 63 revues publiées par des départements officiels. Viennent ensuite 35 revues culturelles, 18 revues humoristiques, 16 revues pour les écoliers et l'enfance, 8 revues sportives.

Au point de vue du lieu de publication, Istanbul est le mieux partagée des villes de Turquie, avec 151 journaux ou revues; viennent ensuite Ankara, avec 60 publications, Izmir avec 10 publications et Adana avec 6. Le reste, soit 65 journaux et 48 revues, est réparti parmi les autres villes de Turquie.

# La comédie aux cent actes divers

## DÉPIT AMOUREUX

M. Ziya, habitant à Sikeci, s'était avant porté plainte à la police d'abord, puis par devant le premier tribunal pénal de paix de Sütlüahmet contre la dame Melahat, l'accusant d'avoir quitté son logis, où elle était en service en tant que bonne, en emportant 20 objets divers, meubles, articles de lingerie et autres. La prévenue est une fort jolie fille et, au surplus, elle ne paraît nullement embarrassée pour se servir de sa langue.

Elle ne nie pas les faits, tout au plus y apporte-t-elle quelques rectifications de détail, qui ont d'ailleurs leur importance, comme on va le voir.

— Ces objets, dit-elle, n'ont pas été volés, ils ont été pris. Et pris par moi. Je n'ai jamais été en qualité de servante chez Ziya; j'étais chez lui la seule maîtresse de la maison... Et pas de la maison seulement d'ailleurs.

Je porta un enfant qui est le fruit de ses oeuvres; j'en suis à mon quatrième mois de grossesse. Vous pouvez me faire examiner.

Lorsque je me suis rendu compte, après d'amères expériences, que la vie avec cet homme était devenue impossible, je l'ai quitté en emportant ses effets. A vous de juger, Monsieur le juge, si cela s'appelle du vol ou d'un autre nom.

Evidemment, présentées sous cet angle, les choses changent totalement d'aspect. Nous sommes en présence d'un cas de dépit amoureux où l'accusateur n'a pas le beau rôle. Le juge M. Resid en a conclu ainsi. Et il a fait bénéficier Mme Melahat d'un non-lieu.

## A COUPS DE LAMES DE RASOIR

Le premier tribunal dit des pénalités lourdes vient de rendre sa sentence à l'endroit d'un prévenu qui avait perpétré son crime dans des circonstances particulièrement sauvages. La femme Fatma Binaz avait vécu un certain temps avec un nommé Haci Ibrahim. Puis, un beau jour, elle avait trouvé un ami plus attrayant en la personne d'un certain Mustafa et elle avait fui avec ce dernier.

Or, Haci Ibrahim portait à son ancienne mai-

trise un amour toujours égal. Il se mit à sa recherche et la retrouva effectivement à son nouveau logis, à Haydar, quartier Müftüai, chez la dame Makbule. Il alla lui relancer et lui proposa de reprendre leur vie commune. Fatma le repoussa en termes fort nets. Il semble toutefois que la rupture n'ait pas été totale, étant donné que l'amoureux éconduit retourna à plusieurs reprises au logis de son ex-amie. A chaque fois d'ailleurs ses avances et ses offres étaient impitoyablement repoussées.

Un jour qu'il était revenu chez la belle traître, il s'arma tout à coup d'une lame de rasoir automatique qu'il avait eu soin d'emporter dans sa poche, et avec cette arme improvisée taillada le cou, les poignets et le ventre de Fatma au point de la tuer. On imagine combien dut être atroce la mort de la malheureuse, provoquée par de pareils moyens.

Le crime, étant donné que la préméditation était manifeste, tombait sous le coup des dispositions de l'article 450 de la loi pénale et comportait la peine de mort. Toutefois, le tribunal considérant que l'attitude de Fatma envers son meurtrier pouvait constituer un cas de provocation prévu par la loi, le fit bénéficier des circonstances atténuantes et a réduit sa peine à 9 ans de prison.

## PLAISANTERIE

Le soir du troisième jour du Bayram, la dame Emine rentrait chez elle, au quartier Çapalı, à Nazilli. Un homme surgit devant elle, certain Ali. Il se rua sur elle et, sans mot dire, lui arracha une série de monnaies d'or, d'une valeur globale de quelque 550 Ltqs. qu'elle portait sur elle, en guise de parure.

Emine dénonça les faits à un gardien de nuit, qui accouru à ses cris, puis au poste de police. Ce soir-là, on ne retrouva pas l'agresseur. Mais le lendemain, il se présenta spontanément aux autorités et leur remit très exactement les 10 pièces de 300 pstr. — or et les 2 pièces d'un quart de pstr. — qui constituaient son butin. L'homme a été arrêté.

Le plus curieux c'est qu'Ali est un homme d'aisé et que le vol ne constitue certainement pas le mobile de son acte. Il prétend avoir voulu « plaisanter ».

Après interrogatoire, il a été relâché sous caution.





ses **CHANTS** et ses **DANSES**, succombe aux fausses promesses de **NINKIS** l'officier des hussards.  
**RETENEZ VOS PLACES NUMEROTEES D'AVANCE**

## Le CINE CHARK (EX-ECLAIR)

présente CE SOIR à 9 heures en GRAND GALA  
LA PLUS EXTRAORDINAIRE REALISATION CINEMATOGRAPHIQUE

### LE MAITRE DES POSTES

D'après le roman du célèbre

auteur russe **ALEXANDRE POUCHKINE**

avec **HEINRICH GEORGE** et **HILDE KRAHL**

Ce superfilm raconte la tragique histoire de la simple et jolie **DOUNIA** qui exposée aux dangers de la grande vie de la **Petersburg Tzariste**, avec ses **BALALAIKAS**, ses **MUSIQUES TZIGANES**,

#### Communiqué italien

Attaques grecques repoussées.--  
Activité d'artillerie en Cyrénaïque. -- Un croiseur léger torpillé en Méditerranée centrale.--  
L'activité des sous-marins.

Quelque part en Italie, 16. -- A. A. Communiqué No. 223 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, les attaques de l'adversaire ont été repoussées par la prompte réaction de nos troupes.

En Cyrénaïque, activité accoutumée des artilleries sur le front de Tobrouk et de nos colonnes rapides dans la zone de Djaraboub.

Nos avions ont bombardé des routes des postes de ravitaillement et des préparatifs ennemis au sud-est de Tobrouk. Un avion ennemi en reconnaissance sur Tobrouk fut abattu par la défense contre-aérienne de la Marine royale.

En Afrique Orientale, quelques actions d'artillerie sur le front du Soudan.

La base de Port-Soudan a été atteinte par notre aviation; l'ennemi effectua une incursion aérienne sur Assab, causant des dégâts légers.

Un de nos sous-marins, commandé par le capitaine de corvette Mario Spano, a torpillé, en Méditerranée, au cours de la nuit du 10 au 11 janvier, un croiseur léger ennemi.

Un autre de nos sous-marins, commandé par le capitaine de corvette Vittorio Raccanelli, a coulé, en Atlantique, le paquebot anglais "Ardabham" de cinq mille tonnes.

Au cours de la nuit 15 au 16, des avions ennemis ont bombardé Catane, occasionnant peu de dégâts, faisant quelques morts et quelques blessés.

#### Communiqué allemand

L'attaque contre Wilhelmshaven.--  
L'action de la Luftwaffe

Berlin, 16. A.A. -- Le communiqué du haut-commandement déclare :

Wilhelmshaven a été attaqué, ainsi que quelques autres localités de l'Allemagne du Nord, par l'aviation britannique au cours de la nuit dernière.

Des incendies furent causés à Wilhelmshaven, dont quelques-uns dans le district du port, mais ils ne provoquèrent aucun dommage digne d'être signalé. Le nombre des victimes est de 20 morts et de 35 blessés.

La Luftwaffe a bombardé une ville de l'Angleterre centrale. Des bombes atteignirent la station de chemin de fer de Douvres.

#### Les ascenseurs

Comme on a négligé d'enregistrer les ascenseurs des immeubles à appartements les inspecteurs techniques de la Municipalité ne peuvent pas procéder à la révision de leur fonctionnement. Et les accidents sont fréquents. La Municipalité a décidé d'interdire le fonctionnement des ascenseurs qui ne seront pas enregistrés et soumis à une révision technique jusqu'à la fin du mois.

#### Communiqués anglais

Pas de changement dans la situation

Le Caire, 16. A. A. -- Reuter.

«Il n'y a toujours pas de changement dans la situation en Afrique du nord et en Afrique Orientale».

Le communiqué annonçant cela ajoute que, sur les fronts, les opérations de patrouilles continuent activement.

#### Le "Southampton" a coulé

Le Caire, 16. A. A. -- Le Bureau de l'Amirauté communique :

Le Conseil de l'Amirauté a le regret d'annoncer la perte totale du croiseur anglais "Southampton".

Ainsi qu'on l'avait annoncé le 14 janvier, le "Southampton", fut atteint au cours des attaques aériennes de l'ennemi et le feu se déclara à bord.

L'incendie prit des proportions telles qu'il fallait abandonner le bâtiment. Faute de pouvoir le prendre à la remorque, le "Southampton", fut coulé par nos propres forces.

La grande majorité de l'équipage a été sauvée.

#### La R. A. F. en Afrique

Le Caire 16. AA. -- Communiqué de R.A.F. dans le Moyen-Orient :

Dans les nuits du 13-14 et 14-15 janvier les forces aériennes anglaises ont effectué une attaque sur Benghazi.

Les quais du port ont été violemment bombardés et des incendies ont été provoqués dans des bâtiments.

Des bâtiments gouvernementaux ont été atteints.

Au retour, nos avions ont pris sous le feu de leurs mitrailleuses l'aérodrome d'Edina. Plusieurs avions ont été endommagés.

#### Communiqué hellénique

##### Combats locaux

Athènes, 16. A. A. -- De l'Agence d'Athènes :

Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques du soir du 15 janvier :

Combats locaux couronnés de succès. Nous fîmes des prisonniers et capturâmes un nombreux matériel, parmi lequel quatre canons.

#### La musique turque ancienne

La Commission chargée de recueillir les oeuvres anciennes de la musique turque, au Conservatoire, se compose actuellement de deux seuls membres, MM. Zekâi dede zade Hafız Mehmet et le Dr. Suphi.

Le morceau de musique le plus ancien qu'ils ont découvert remonte au règne de Bayazit II (1481-1512). Mais cette chanson est unique en son genre. On n'a pas trouvé d'oeuvres relatives à plusieurs siècles postérieurs.

La commission s'emploie à transcrire les morceaux qu'elle découvre puis elle en fait desdisques qui vont enrichir la discothèque, déjà très remarquable, du Conservatoire.

#### La presse turque

##### de ce matin

(Suite de la 2me page)

ment très considérables et, de toute façon, ne lui permettraient pas de gagner la guerre. Quant à l'espoir d'atteindre l'Angleterre à Bagdad et à Suez, en passant par la Turquie, ce n'est plus qu'un rêve comparativement à l'été de 1940.

La situation n'est donc pas favorable à une entrée en guerre de l'Allemagne dans les Balkans. Mais il n'en faut pas moins demeurer sur ses gardes et éveillé.



#### L'Allemagne doit respecter l'indépendance de la Bulgarie

M. Asim Us également estime que l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie menace autant Salonique et les Détroits que l'URSS elle-même.

Les Allemands ont recours, il est vrai, à toutes les mesures susceptibles de calmer l'Union soviétique. On va même jusqu'à prétendre qu'ils ont accordé carte blanche en Finlande, à l'URSS, contre la liberté d'action pour eux-même en Bulgarie. Néanmoins, faute d'avoir pu concilier les thèses allemande et soviétique, la commission pour le trafic sur le Danube a ajourné son activité jusqu'en février. C'est à dire que les Allemands prétendent exercer le contrôle sur tout le cours du fleuve alors que les Soviets soutiennent que le contrôle du bras du fleuve entre Braïla et la mer Noire doit être exercé conjointement par la Roumanie et eux.

Dans ces conditions, si l'Allemagne veut démontrer qu'elle ne tend pas réellement à devenir un élément de trouble dans les Balkans, si elle ne prépare réellement rien contre la Turquie, la Grèce et l'URSS, elle doit respecter l'indépendance bulgare, et ses troupes ne doivent pas franchir les frontières de la Bulgarie. Pour occuper la Roumanie, les Allemands ont invoqué le prétexte de la protection des pétroles roumains ; il est impossible qu'ils découvrent un semblable prétexte pour occuper la Bulgarie. D'ailleurs, ce pays ne peut constituer un objectif stratégique, mais seulement un moyen.



#### Que se passe-t-il en Roumanie?

Suivant M. Yanus Nadi, on peut évoquer les raisons suivantes pour expliquer la présence des Allemands en Roumanie :

a) La prise sous garantie absolue de la région pétrolière par une occupation effective.

b) Le choix de la Roumanie et surtout des régions pétrolières comme base pour les opérations ultérieures.

Opérations dirigées vers quelles contrées ?

La Bulgarie paraît décidée à défendre son existence, sa liberté et son indépendance contre n'importe quelle avance étrangère. La Yougoslavie, de son côté,

#### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

**BANCA COMMERCIALE ITALIANA** (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

**BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA**, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

**BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA**, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varaa.

**BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO**, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

**BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA**, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

**BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD**, Paris.

En Argentine : Buenos-Aïres, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

**BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA**

Lugano, Bellinzona, Chiasas Locarno

Zurich, Mendrisio

**BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.**

Budapest et Succursales dans les principales villes

**HRVATSKA BANK D. D.**

Zagreb, Susak

**BANCO ITALIANO-LIMA**

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

**BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL**

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Akalemeyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Ceffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

#### Appel aux amis d'Istanbul

Le Société des Amis d'Istanbul, dont le siège est au Türkiye Taring Klübü, fait appel à la sympathie agissante de tous ceux qui apprécient et comprennent son oeuvre pour lui apporter leur concours dans sa tâche constructive. Les adhésions sont reçues au Siège du Türkiye Taring ve Otomobil Club, Istiklal Caddesi, 81, IIIème Etage, Beyoğlu.

n'a pas manqué d'affirmer, dans un langage aussi net que sincère, qu'elle ne s'abstiendrait pas de pourparlers raisonnables, mais ne se plierait pas à des négociations touchant à son indépendance et à son intégrité.

Créer un front dans les Balkans, ne peut se concilier avec les plans allemands. Par ailleurs, la création d'un front pareil provoquerait le danger d'un « asséchement » des puits de pétrole roumains. Il va sans dire que, par ailleurs, les Balkans, devenus théâtre de guerre, ne seront plus en mesure de fournir désormais des matières premières et autres !

Nous ne jugeons même pas utile de parler des Soviets. On ne doit pas perdre de vue que l'occupation allemande en Roumanie est considérée en Russie comme une entreprise d'ordre local et provisoire.



# Vie Economique et Financière

## Les prix des tabacs baissent sur le marché de l'Egée

Les intéressés affirment que la nouvelle récolte de tabac de la zone de l'Egée est excellente, du point de vue de la qualité. Du point de vue de la quantité, on l'estime à 34 millions de kg.

Toutefois, les prix baissent.

«La raison de ce fait, écrit le «Cümhuriyet», est simple. Toutes les grandes compagnies américaines ne sont pas représentées sur le marché. Il n'est pas question d'achats anglais. Les institutions officielles et les banques de l'Etat n'ont pas procédé aux achats que l'on avait annoncés. Peut-être les Monopoles, suivant leur tradition ancienne, attendent-ils que les prix baissent pour passer à l'action.

On peut dire, en résumé, que tant que

le capital de l'Etat n'interviendra pas, et n'exercera pas, au sens littéral du mot, un rôle régulateur sur le marché, la présence des fonctionnaires du ministère du Commerce ne peut servir que de... consolation.

Il n'y a rien d'illégal dans les fluctuations du marché; il y a seulement certains jeux commerciaux qui s'exercent. On pourra les empêcher, non en envoyant des observateurs, mais en entreprenant les achats avec un capital important.

C'est cela qu'attendent du ministère les producteurs dont le nombre atteint des centaines de milliers.

On annonce que le chef du Bureau des tabacs, au ministère, est arrivé avant-hier à Izmir. A la suite des plaintes des producteurs de la région de Kirkağaç, le vali de Manisa s'est rendu sur les lieux.

### Questions d'actualité

## Les prix de gros à Istanbul

Le premier semestre de 1940 n'a fait qu'accentuer la tendance haussière qui s'était déjà manifestée dans le courant de l'année 1939. Les statistiques officielles jusqu'en juin 1940 — qui sont les seuls chiffres que nous possédions jusqu'ici sur les prix de gros à Istanbul — ne peuvent naturellement donner qu'une faible idée de ce qu'ils sont actuellement puisque, depuis, la hausse s'est encore accentuée sur les prix de tous les articles.

### Un coup d'oeil aux statistiques

Les matières alimentaires n'indiquent cependant pas au cours de ce premier trimestre une quelconque hausse de prix mais, tout au contraire, un recul par rapport à l'indice annuel de 1939.

1939 102,6  
1940 (janv-juin) 100,3

Parmi elles, les céréales et les matières alimentaires végétales ont marqué les coefficients les plus élevés.

Les denrées coloniales qui, selon toute attente, aurait dû marquer une hausse, ont été, selon les statistiques, meilleur marché au cours du semestre sous revue que lors de l'année 1939;

1939 103,8  
1940 99,3

L'indice général pour les matières premières est de 102,9 contre 104,4 pour l'indice annuel de 1940.

Les matières premières d'origine animale ont cependant marqué des prix plus élevés qu'ont compensés les prix des matières premières végétales qui ont enregistré des prix un peu plus faibles.

Les métaux eux-mêmes n'ont qu'un indice de 101,4 contre 102,8 en 1939. Toutefois remarquons ici — et soulignons-le — que les indices des prix de 1940 ne représentent que la moyenne des six premiers mois. Ainsi la réduction que l'on observe lorsqu'on les compare à ceux annuels de 1939 n'est qu'apparente, la comparaison ne portant qu'avec une partie de l'année 1940 et qui est encore la partie la plus favorable.

Les matières textiles et certains autres produits que nous engloberons sous le nom générique de «divers» indiquent pour 1940 l'indice 100,6 contre 101,6 en 1940. Notons toutefois une très forte augmentation sur les prix du dernier chapitre.

L'indice général des chapitres cités jusqu'ici est de 101,4. Il était de 103,2 pour toute l'année 1939.

L'indice des prix de gros des matières d'importation était en 1940 sensiblement égal à celui des exportations. Nous relevons pour le premier trimestre de cette année une différence beaucoup

plus nette en faveur du premier.

	1939	1940
Imp.	104,7	104,1
Exp.	101,3	100,2

Les produits consommés dans le pays semblent indiquer dans leur ensemble une amélioration des prix en faveur des consommateurs puisque les statistiques officielles donnent les chiffres suivants:

1939	100,8
1940	100,1

### En attendant les résultats annuels...

Toutefois un jugement définitif ne pourra être exprimé qu'après avoir eu connaissance des résultats annuels qui apporteront très certainement des différences substantielles avec les chiffres obtenus jusqu'ici.

Le lecteur est, d'ailleurs, incontestablement au courant et sait parfaitement que la hausse des prix a été surtout sensible au cours des derniers mois de l'année écoulée. La hausse, par ailleurs, pourra être surtout observée sur l'indice des prix des matières d'importation dont la raréfaction ces derniers temps a provoqué une forte hausse des prix.

Attendons donc pour nous prononcer les derniers chiffres de fin d'année qui, seuls, donneront une idée exacte de ce qu'a été la conjoncture des prix de gros au cours de l'année écoulée. R. H.

### Les licences

Les négociants se plaignent que l'exportation de leur marchandises, même dans le cas où ils disposent d'accréditifs, traîne en longueur, par suite des difficultés qu'ils rencontrent pour se faire délivrer des licences. Le Bureau des licences, constitué au ministère du Commerce, s'est intéressé à ce cas et a pris des dispositions en vue de hâter la délivrance des licences. On escompte qu'elle pourra s'opérer sans retard aucun et au jour le jour.

### Nos exportations d'hier

On a exporté hier de notre ville pour 70.000 Ltqs. de marchandises diverses, notamment des tapis, du caviar, etc...

La Roumanie, qui était un pays exportateur de caviar, est devenu un pays importateur de cet article depuis la perte de la Bessarabie. Les exportations de tapis ont eu lieu à destination de la Hongrie.

Des peaux ont été dirigées sur la Suède et des soies grêges ont été envoyées en Hongrie pour y être teintées.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Negriyat Müdürlü:  
CEML SIUFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## Les grandes institutions culturelles turques L'école supérieure de Commerce Son Importance dans la vie sociale

L'Ecole Supérieure de Commerce et de l'Economie a fêté le 16 janvier l'anniversaire de sa fondation. A cette date, anciens élèves et professeurs de cette institution de valeur se réunissent.

Les regards de tous les anciens diplômés de l'Ecole, dont le nombre est de plus de 1.000 et qui remplissent leur tâche dans tous les domaines de l'Economie nationale, convergent, à cette date, vers leur sympathique école qui se dresse devant les monuments de la place de Sultanahmed. Les administrateurs, abandonnant un instant la tâche fatigante et pleine de responsabilités à laquelle ils ont consacré leur cœur et leur tête, les banquiers, les chefs de service de l'administration des Finances, les inspecteurs, les éléments jeunes ou d'âge moyen qui participent à la vie commerciale dans les administrations officielles ou privées, les comptables spécialisés, les anciens et les nouveaux élèves, tous ceux qui ont des liens de tout genre avec l'institution, célèbrent ce jour sacré avec la joie vigoureuse de leurs jeunes années.

### Jadis...

L'Ecole de Commerce est l'une des premières institutions scientifiques modernes que nous avons créées. Néanmoins, le nombre des diplômés des anciennes époques ne dépasse pas 200. Il est très facile d'en deviner les raisons. L'ancien empire ottoman se trouvait, au point de vue économique, dans une situation qui ne différait guère de celle d'une semi-colonie; il constituait un marché de placement pour les produits ouverts; l'Etat n'était pas en mesure de fonder une industrie nationale, d'établir des tarifs douaniers protectionnistes; la question des Capitulations ne permettait pas à l'Etat d'intervenir dans la vie commerciale et les départements officiels se désintéressaient de la formation commerciale. Ceux qui, à l'époque, faisaient leur instruction dans ces conditions demeuraient sans emploi, ne jouissaient d'aucune estime. Ils payaient généralement par des dommages moraux leurs longues et pénibles études.

### ...Et maintenant

Malgré cela, l'Ecole de Commerce, durant cette période la plus sombre de l'absolutisme, grâce à son activité très profitable pour le pays et l'ardeur intérieure dont elle était animée, travaillait à corriger les conditions défavorables du milieu, s'efforçait de vaincre l'indifférence, de répandre les connaissances économiques, commerciales et financières et de traduire en turc les ouvrages sur ces matières qui paraissaient en langues étrangères. Et elle travaillait ainsi sans arrêt à préparer l'ère présente.

L'Ecole Supérieure de Commerce a été très active pendant les vingt dernières années. On a enregistré chaque année à la première classe près de 500 élèves et près de 100 élèves ont été diplômés des diverses sections de l'Ecole. En revanche, le développement économique du pays est si vaste et le besoin d'éléments formés en vue de faire face aux besoins commerciaux et industriels modernes est tel que le nombre des diplômés n'est jamais en rapport avec le besoin; partout on recherche des diplômés de l'Ecole Supérieure de Commerce.

### L'importance de l'économie

Cet état de choses démontre avant tout que la tendance à sous-estimer le commerce, legs des anciennes générations, a complètement disparu parmi les masses populaires. L'économie englobe aujourd'hui toutes les branches de la vie. Elle est devenue la régularisatrice de l'Economie de l'Etat et le besoin d'éléments ayant reçu une culture économique et commerciale est plus élevé que jamais. Aujourd'hui, même les élèves des écoles primaires savent que l'indépendance politique est liée à l'indépendance économique.

L'Ecole Supérieure de Commerce et de l'Economie qui est la plus ancienne des Balkans est destinée à un avenir plus

brillant encore que son passé et que son présent.

SALAHADDIN BIRKAN  
(Du «Cümhuriyet»)

\*\*\*

Une brillante cérémonie s'est déroulée hier à 14 h. 30 à l'Ecole des hautes études commerciales à l'occasion du 58ème anniversaire de sa fondation.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait le gouverneur-maire, le Dr. Lütfi Kırdar, plusieurs députés, anciens élèves et diplômés de l'école, le Recteur de l'Université, M. Gemil Bilsel, le haut personnel enseignant, les directeurs des établissements industriels et commerciaux de l'Etat et de très nombreux anciens diplômés de l'Ecole.

### Un court historique

Après l'hymne de l'Indépendance chanté à l'unisson par les élèves, le directeur de l'école, M. le Dr. Nihad Sazari, prononça le discours d'ouverture. Il fit l'historique de l'école fondée en 1883 avec quatre classes sous le nom d'Ecole de commerce supérieure «Hamidiye». Après son rattachement au ministère de l'Instruction publique en 1883, elle resta inactive durant un certain temps, puis reprit son activité en 1897 avec trois classes. La première réforme de l'école s'est accomplie en 1908 lors de la proclamation du régime constitutionnel. Mais les améliorations essentielles lui furent apportées sous le régime républicain. L'école, après étre restée rattachée durant un certain temps au ministère de l'Economie, fut transférée, en 1938, au ministère de l'Instruction publique.

### La nouvelle orientation

L'orateur a terminé en ces termes: «A l'avenir, nous orienterons notre école vers une nouvelle direction grâce au nouveau règlement qui est en cours d'élaboration dans ce but. Si notre école continue son enseignement avec succès, nous en sommes redevables au corps de nos professeurs de carrière et au personnel d'enseignement composé de personnalités marquantes de l'Université d'Istanbul».

Le professeur M. Mekki Hikmet expliqua ensuite le rôle de l'école dans la structure économique du pays et exhorta les élèves à se montrer toujours assidus à leur travail.

Le directeur-adjoint lut les réponses aux télégrammes d'hommages adressés en cette occasion au Président de la République M. Ismet İnönü et au ministre de l'Instruction dont la lecture fut accueillie par les manifestations débordantes de toute l'assistance.

## LA BOURSE

Ankara, 14 Janvier 1941

			Ltq
Ergani			19.81
CHEQUES			
	Change	Fermeture	
Londres	1 Sterling	5.24	
New-York	100 Dollars	132.20	
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875	
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes	0.9975	
Sofia	100 Levas	1.6225	
Madrid	100 Pезetas	12.9375	
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos	26.5300	
Bucarest	100 Leis	0.625	
Belgrade	100 Dinars	3.175	
Yokohama	100 Yens	31.1375	
Stockholm	100 Cour. B.	31.005	